

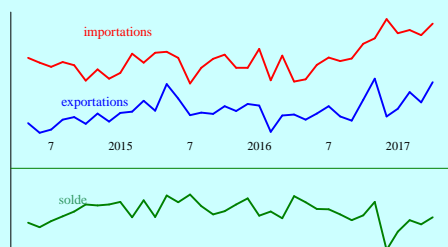
Solde : -4,9 milliards d'euros

Exportations : 40,1 Mds€

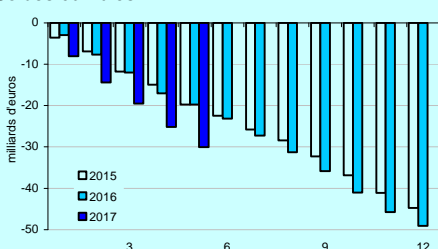
Importations : 45,0 Mds€

Echanges FAB/FAB

données estimées, CVS-CJO, en milliards d'euros



Soldes cumulés



Avertissements :

Les données de synthèse du commerce extérieur sont établies sur la base d'échanges FAB/FAB*, y compris matériel militaire et données sous le seuil déclaratif. L'analyse par produit ou pays s'effectue sur la base d'échanges CAF/FAB*, hors matériel militaire et données sous le seuil.

* voir encadré méthodologique page 3

Les principales séries du commerce extérieur de la France sont non seulement corrigées des variations saisonnières (sans contrainte d'additivité, chaque série étant traitée de façon indépendante), mais également complétées par une estimation des retards de déclarations.



Directeur de la publication: Rodolphe GINTZ

ISSN 1242-0336 - Prix au numéro: 25 euros

Reproduction autorisée avec mention de la source

Direction générale des douanes et droits indirects
Département des statistiques et des études économiques
11, rue des deux Communes, 93558 Montreuil cedex
Tél. 01 57 53 44 82



Haut niveau des grands contrats de matériel de transport

Les exportations rebondissent à la faveur notamment de la vente du paquebot de croisière Meraviglia, du haut niveau des autres exportations de matériel de transport (ventes d'Airbus et de produits de la construction automobile) et de la meilleure orientation des livraisons de biens intermédiaires, en net repli le mois dernier. Les importations progressent également, mais moins vivement. Elles bénéficient surtout du dynamisme des achats de biens intermédiaires, de machines industrielles et de certains biens de consommation courante (habillement, bijouterie, ...). Finalement, le déficit, tout en restant élevé, se réduit donc sensiblement : 4,9 milliards d'euros en mai après 5,6 milliards en avril.

Le déficit se réduit en mai de 0,7 milliard d'euros pour atteindre 4,9 milliards. Les exportations repartent nettement à la hausse (+4,3 % après -2,2 % en avril), tandis que les importations progressent moins fortement (+2,2 % après -0,9 % en avril). Le déficit cumulé des 12 derniers mois (de juin 2016 à mai 2017) atteint 58,7 milliards, contre 48,1 milliards pour l'année 2016 et 45,1 milliards en 2015.

L'amélioration du solde commercial est bien sûr considérable pour l'industrie navale du fait de la livraison d'un géant des mers fabriqué à Saint-Nazaire. Par ailleurs, les performances à l'exportation des industries aéronautique et automobile entraînent également une évolution très positive des balances commerciales de ces produits. Les autres améliorations sont en regard minimes (hausse conjointe des échanges) et concernent la chimie, la pharmacie et la bijouterie.

Du fait de nettes hausses des approvisionnements, des détériorations de la balance commerciale interviennent pour les IAA, les machines industrielles, l'énergie (produits pétroliers raffinés) et, à moindre niveau pour les équipements électriques et les jeux, jouets et articles de sport. Par ailleurs, une hausse des achats supérieure à celle des ventes conduit également à des détériorations de la balance commerciale pour les métaux et produits métalliques ainsi que pour les textiles et l'habillement. C'est en revanche une diminution des ventes, associée à une progression des achats, qui conduit à un creusement du déficit des équipements informatiques et électroniques.

Le déficit se réduit nettement vis-à-vis de l'UE où les ventes sont très élevées (industrie automobile, biens intermédiaires, pharmacie, habillement et machines industrielles). Avec le Proche et Moyen Orient, c'est également une poussée des ventes (livraisons d'Airbus très élevées) qui améliore fortement l'excédent. Moindre, l'amélioration avec l'Amérique tient aussi à la fermeté des livraisons (aéronautique, machines industrielles, produits chimiques, habillement et maroquinerie). En dépit de la vente du paquebot de croisière à la Suisse pour un peu plus de 700 millions d'euros, la réduction du déficit avec l'Europe hors UE reste également mesurée car les achats énergétiques, de produits chimiques et pharmaceutiques sont en hausse auprès des fournisseurs de la zone. Stable avec l'Asie (hausse conjointe des échanges), la balance commerciale ne se dégrade en mai qu'avec l'Afrique du fait d'un repli des livraisons aéronautiques.

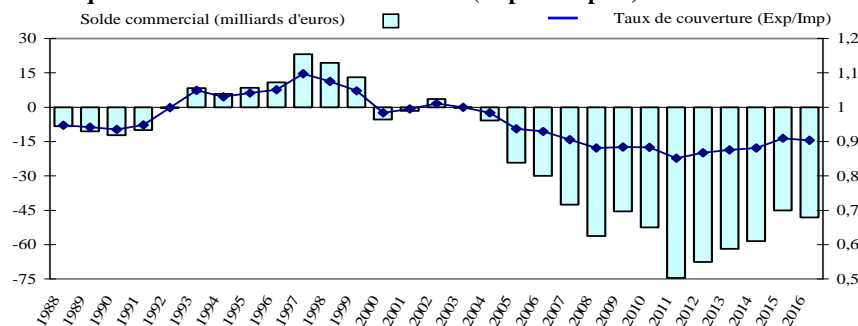
Indicateurs du commerce extérieur

Echanges FAB/FAB données estimées CVS-CJO en milliards d'euros

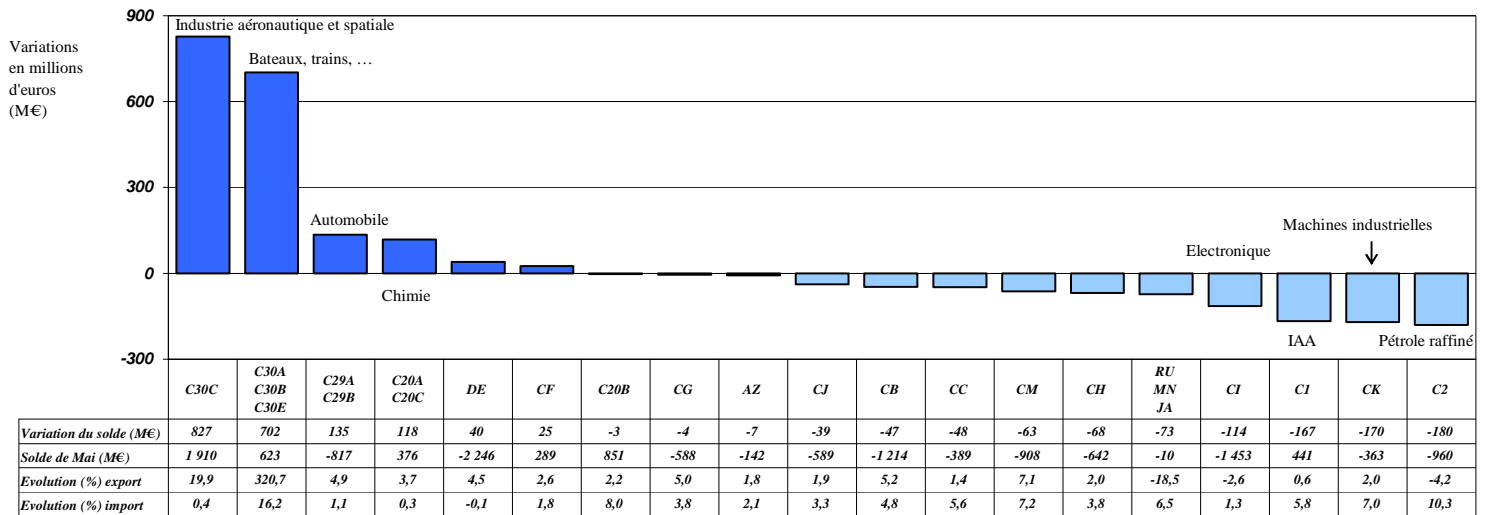
	Montants Mds€		Glissements*		
	Mai 2017	Cumul 2017	Mensuel	Trimestriel	Annuel
Exportations	40,1	193,1	4,3 %	2,0 %	6,4 %
Importations	45,0	223,2	2,2 %	0,1 %	8,7 %
Solde	-4,9	-30,0	+0,7 Md€	+2,1 Mds€	-3,6 Mds€

* Le glissement trimestriel à 3 mois est l'évolution des trois derniers mois par rapport aux trois mois qui les précèdent. L'annuel est calculé sur la base de trois mois équivalents, un an auparavant (mars 2016 à mai 2016).

Historique du solde et du taux de couverture (Export/Import)



Variations du solde par produit d'avril à mai



C30C : produits de l'industrie aéronautique et spatiale ; C30A,C30B,C30E : navires, trains, motos ; C29A,C29B : produits de l'industrie automobile ; C20A,C20C : produits chimiques ; DE : hydrocarbures naturels, produits des industries extractives, électricité ; CF : produits pharmaceutiques ; C20B : parfums, cosmétiques, produits d'entretien ; CG : produits en caoutchouc, plastiques, minéraux divers ; AZ : produits agricoles ; CJ : équipements électriques et ménagers ; CB : bois, papier, carton ; CM : bijoux, jouets, meubles,... ; CH : produits métallurgiques et métalliques ; RU,MN,JA : œuvres d'art, documentations techniques, produits de l'édition ; CI : produits informatiques, électroniques et optiques ; C1 : produits des IAA ; CK : machines industrielles et agricoles ; C2 : pétrole raffiné.

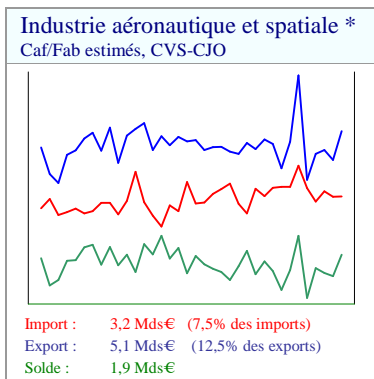
Industrie aéronautique et spatiale (C30C)

Export **↗↗↗**

L'excédent retrouve un niveau très élevé à la faveur d'une poussée des exportations tandis que les importations demeurent atones.

Le bond des ventes tient d'abord à l'excellente performance des livraisons définitives d'Airbus. De plus, les exportations d'avions d'affaires rebondissent après le creux du mois d'avril et les expéditions d'avions en cours de finalisation (fabrication coordonnée et travaux de peinture) et de turboréacteurs sont toutes deux un peu plus élevées que le mois dernier. En revanche, aucun lancement de satellite n'est pris en compte au titre des exportations en mai.

Les importations demeurent stables. Les introductions d'avions gros porteurs sont en baisse qu'il s'agisse d'achats secs ou d'avions en cours de finalisation, mais les achats de turboréacteurs et de produits de l'industrie spatiale sont en hausse depuis le Royaume-Uni.



En mai, les livraisons définitives d'Airbus atteignent 2,925 milliards d'euros pour 32 appareils (dont 2 A380) contre 2,462 milliards d'euros en avril pour 28 appareils (dont 1 A380). Elevé dans l'absolu (6^{ème} meilleure performance historique), le résultat du mois est, de plus, largement supérieur à ceux des mois de mai des années antérieures, ce qui renforce son impact en données corrigées des variations saisonnières.

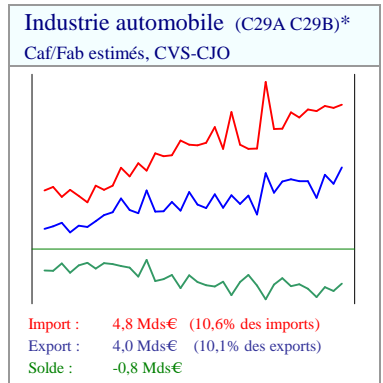
Industrie automobile (C29A, C29B)

Export **↗**

Les importations se stabilisent, tandis que les exportations redémarrent de sorte que le déficit se réduit nettement.

Les exportations enregistrent une vive poussée à destination de l'UE. Les ventes sont tout particulièrement en hausse vers l'Espagne et l'Italie, après une performance en creux sur ces marchés le mois dernier. Les livraisons sont par ailleurs fermes vers la Belgique et l'Allemagne. Enfin, à moindre niveau, le dynamisme des ventes aux Pays-Bas et une livraison de bus à la Lituanie sont à mettre en exergue. Les ventes hors UE se réorientent également plus

favorablement, notamment du fait d'une reprise des livraisons à l'Amérique (ALENA, mais également Chili et Colombie) et de la fermeté des ventes à la Suisse, à l'Australie, à l'Algérie et au Japon. Les ventes de pièces et équipements, dont l'évolution est très heurtée actuellement, rebondissent vers nos deux clients essentiels, l'Allemagne et l'Espagne, ainsi que vers l'Italie, le Royaume-Uni et la Slovaquie. Les ventes restent en outre solides vers les pays tiers, en dépit d'un reflux marqué depuis deux mois vers la Corée du Sud.



Après deux années de progression, les importations de véhicules stagnent. Les approvisionnements depuis l'Allemagne et l'Espagne marquent notamment le pas. En revanche les achats demeurent fermes auprès des NEM, de la Turquie, du Maroc et, ce mois-ci, de l'Asie (Corée du Sud et Japon). De leur côté, les achats de pièces et équipements voient leur progression s'accroître auprès de l'UE, de l'Asie (Japon et Chine) et de l'Afrique du Nord (Tunisie et Maroc).

Industrie navale (C30A)

Export **↗↗↗**

Un an après la livraison du paquebot de croisière Harmony of the seas, intervient celle du Meraviglia. Ce second géant des mers est livré pour un montant un peu supérieur à 700 millions d'euros, alors que pour son prédécesseur, le milliard d'euros avait été dépassé. Comme en mai dernier, la balance commerciale de l'industrie navale devient naturellement fortement excédentaire.

Pétrole raffiné (C2)

Import **↗**

Le déficit se creuse car les importations, qui avaient reflué après leur pic de février, sont en sensible hausse, alors que les exportations continuent de s'effriter.

Dans un contexte de légère détente sur les prix, les volumes acheminés sont essentiellement en hausse depuis les pays tiers : Asie (Inde et Corée du Sud), Etats-Unis et Arabie saoudite. Les approvisionnements auprès de l'UE sont globalement stables : en hausse depuis l'Espagne et le Royaume-Uni, ils diminuent en revanche auprès de l'Italie et de la Belgique.

A l'exportation, les ventes chutent vers l'Europe hors UE (Gibraltar et Suisse), diminuent vers l'Afrique du Nord (Tunisie, Maroc), mais augmentent vers l'Amérique du Nord et l'Argentine. Comme à l'importation la stabilité prévaut pour l'UE (hausse vers l'Espagne et l'Allemagne, mais diminution à destination du Royaume-Uni).

Hydrocarbures naturels, électricité, ... (DE)

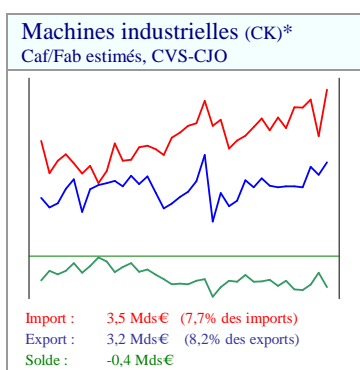
Le déficit des hydrocarbures naturels se réduit très légèrement. L'atténuation est plus marquée pour le seul gaz naturel pour lequel se combinent une petite poussée des ventes et un recul légèrement plus prononcé des achats (détente sur les prix et baisse des volumes acheminés). En revanche, le déficit se creuse pour le pétrole brut du fait d'une hausse des volumes importés qui prend le pas sur une détente sur les prix. En forte hausse depuis le Kazakhstan, la Norvège, l'Algérie et, dans une moindre mesure depuis l'Arabie saoudite, le Royaume-Uni et le Cameroun, les approvisionnements sont cependant en repli par ailleurs et notamment depuis la Russie et des fournisseurs africains.

Machines industrielles (CK)

Import ↗

En dépit de la bonne tenue des exportations, le déficit, fortement réduit le mois dernier, se creuse à nouveau. Les importations de machines industrielles font en effet mieux que se rétablir après leur faible performance d'avril depuis nos principaux fournisseurs. Les acquisitions repartent ainsi de l'avant depuis l'UE (Allemagne, Italie et Espagne), les Etats-Unis, la Chine et dans une moindre mesure, le Japon et la Suisse.

De leur côté, les exportations demeurent fermes vers les grands clients de l'UE. Hors UE, les ventes retombent à destination du Pakistan, de la Turquie, du Japon et de la Chine, après un pic en avril. Sans totalement contrebalancer ces baisses, de bonnes performances sont cependant enregistrées vers l'Amérique (Etats-Unis, Brésil et Panama), la Suisse, la Russie ou bien encore l'Arabie saoudite.



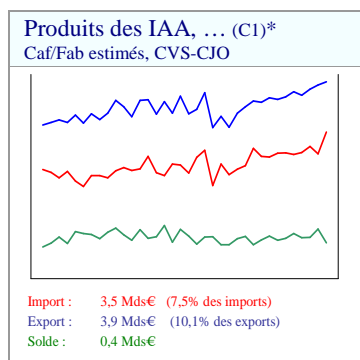
Produits des IAA (C1)

Import ↗

Alors que les exportations poursuivent une progression régulière, les importations enregistrent une poussée et l'excédent se réduit.

La hausse des importations est surtout sensible depuis les grands voisins de l'UE, le Brésil (tourteaux de soja) et la Suisse (café en dosettes). Depuis l'UE, la poussée des achats est très diversifiée, par produit comme par partenaire ; elle concerne entre autres les tabacs manufacturés, les produits laitiers, ceux de la boulangerie-biscuiterie, les huiles végétales, la viande, les préparations à base de viande, de produits de la pêche, de fruits, ou bien encore les bières et eaux.

La progression des ventes demeure régulière notamment vers les marchés de l'UE (ensemble des produits) et vers les pays tiers pour les boissons alcoolisées (Etats-Unis et Asie) et les produits laitiers (Algérie, Chine).



Autres produits

• Produits chimiques (C20A et C20C)

Les ventes progressent vivement tandis que les achats se stabilisent ce qui permet de dégager un plus ample excédent.

Les ventes bénéficient principalement de bonnes performances pour la chimie organique vers les clients de l'UE, l'Amérique du Nord et la Turquie. A moindre niveau, les achats d'éléments radioactifs et de produits destinés à l'industrie pétrochimique retombent cependant depuis l'Asie (Corée du Sud et Japon pour les premiers, Chine pour les seconds).

Les importations progressent à peine. Elles sont notamment freinées par le reflux des achats d'éléments radioactifs à la Suède et, comme déjà en avril, par la faiblesse des approvisionnements en produits de la chimie organique et de l'agrochimie auprès de l'Allemagne. Les achats restent cependant fermes par ailleurs, en particulier depuis l'Asie (chimie organique, produits pour la photographie, encres).

• Métaux et produits métalliques (CH)

Le déficit se creuse du fait d'une progression des achats plus forte que celle des ventes. Les importations sont à la fois en hausse depuis les grands fournisseurs de l'UE et depuis les pays tiers. Pour ces derniers, à la fermeté des achats aux Etats-Unis, à la Suisse et à la Turquie s'ajoutent de vives poussées depuis la Chine (ouvrages en métaux, dont chaudronnerie nucléaire), le Chili (cuivre), le Niger et l'Australie (uranium naturel) ainsi que le Brésil (tôles et pièces en acier).

La hausse des exportations ne concerne que l'UE (Allemagne, plus encore qu'Italie, Espagne et Belgique). Hors UE, le reflux des livraisons à la Chine et à la Norvège, après un pic en avril, obère de bonnes performances vers la Turquie, la Suisse ou bien encore l'Afrique du Nord.

• Produits manufacturés divers (CM)

Les échanges connaissent un rebond plus marqué à l'importation qu'à l'exportation, ce qui conduit à creuser le déficit.

L'augmentation du déficit tient d'une part à de plus importants approvisionnements en jeux, jouets et articles de sport (depuis la Chine, notamment) et, d'autre part, à un rebond des acquisitions de matériel à usage médical (Allemagne, Italie, Suisse et Chine). La hausse conjointe des échanges de bijouterie-joaillerie reste, de son côté, de peu d'effet sur la balance commerciale.

• Pharmacie (C21Z)

Le dynamisme des ventes l'emportant sur celui des achats, l'excédent s'accroît légèrement en mai.

Les exportations sont portées par la fermeté des ventes à l'UE (médicaments vers l'Italie, la Belgique et l'Allemagne) et à l'Afrique, où s'enchaînent des campagnes contre l'onchocercose (le Nigeria étant concerné ce mois-ci) et où les livraisons de médicaments connaissent une poussée vers l'Algérie. A ces deux hausses s'ajoute une progression plus mesurée pour les médicaments et principes actifs vers l'Asie (Japon et Chine). Globalisées, ces évolutions positives l'emportent sur le fort repli des livraisons de médicaments à l'Europe hors UE : Suisse et Russie.

La hausse des achats, freinée par un fort repli depuis l'Irlande (principes actifs), est moindre qu'en avril. Elle reste liée à la fermeté des approvisionnements en médicaments (Italie, Pays-Bas et Suisse), ainsi qu'en produits sanguins (Etats-Unis et UE).

Comptabilisation CAF/FAB : importations CAF et exportations FAB

CAF : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays importateur, « coûts, assurances et fret » inclus jusqu'à cette limite.

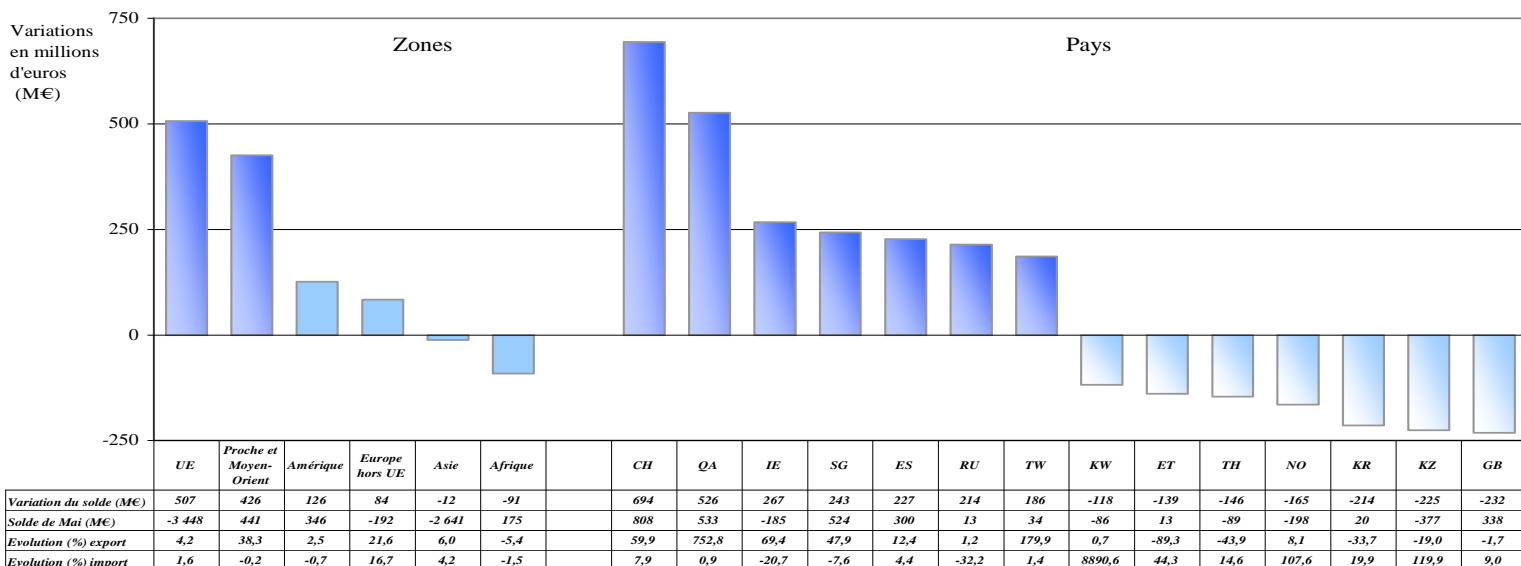
FAB : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays exportateur, « franco à bord », coûts, assurances et fret inclus à cette limite.

Comptabilisation FAB/FAB : importations FAB et exportations FAB

* La part dans le total Caf/Fab se rapporte au cumul des 12 derniers mois



Variations du solde par zone et pays d'avril à mai



CH : Suisse ; QA : Qatar ; IE : Irlande ; SG : Singapour ; ES : Espagne ; RU : Russie ; TW : Taïwan ; KW : Koweït ; ET : Ethiopie ; TH : Thaïlande ; NO : Norvège ; KR : Corée du Sud ; KZ : Kazakhstan ; GB : Royaume-Uni.

UE Export ↗↗ Import ↗↗

La progression des échanges est plus vive à l'exportation, de sorte que le déficit se réduit. L'amélioration du solde est particulièrement nette avec l'Espagne : livraisons à haut niveau (industrie automobile, Airbus, chimie, or brut) et hausse modérée et généralisée des achats (automobiles, industries agricoles et agroalimentaires, sidérurgie, ...). L'évolution est également très favorable avec l'Irlande, où la poussée des ventes (Airbus et produits chimiques) s'accompagne d'un fort recul des achats, en contrecoup d'un pic pour les produits actifs pharmaceutiques en avril. La réduction du déficit est plus modérée avec la Belgique, hausse des ventes (pharmacie, chimie, automobiles) et baisse des achats (énergie) étant moins marquées. Avec l'Allemagne, les ventes de produits industriels, à l'exception de l'aéronautique, sont bien orientées et les acquisitions s'effritent (matériel de transports). Avec la Suède, un reflux des achats (après une opération sur des éléments combustibles en avril) se combine également à des ventes soutenues (notamment sidérurgie). Avec l'Italie l'amélioration du solde tient à un rebond général des livraisons (en particulier, automobiles et avions pour travaux de peinture) qui prend le pas sur la hausse des importations également diversifiée (habillement, maroquinerie, médicaments, ...). A l'opposé, la principale dégradation intervient avec le Royaume-Uni où le déficit atteint un niveau record en raison d'une poussée des introductions (turboréacteurs, partie de satellite, énergie) et d'une décline des ventes (matériel de transports, pétrole raffiné). Le déficit avec les NEM se creuse également du fait d'une poussée des importations d'automobiles, de produits en plastiques et d'équipements industriels et électriques.

Proche et Moyen-Orient Export ↗↗

Le retour à un franc excédent tient à la forte poussée des ventes aéronautiques. Ainsi les livraisons d'Airbus au Qatar, à très haut niveau, conduisent à un excédent majeur. Elles permettent également une nette amélioration des soldes avec l'Arabie saoudite et l'Iran, pour lequel s'ajoute un reflux des approvisionnements pétroliers. Les autres évolutions significatives sont liées aux achats énergétiques : en baisse auprès des Emirats arabes unis (forte hausse de l'excédent), ils rebondissent en revanche depuis le Koweït et l'Irak.

Amérique Export ↗

L'excédent est en hausse sous l'effet de meilleures ventes tandis que les achats demeurent à bas niveau. C'est surtout le cas avec les Etats-Unis, avec une fermeté générale des ventes et des achats aéronautiques en baisse. Avec le Canada, l'effacement du déficit est lié à des ventes en hausse (médicaments, automobiles). D'autres

améliorations proviennent d'un retour à la normale des achats à Trinité-et-Tobago et à la Colombie (après de fortes importations ponctuelles respectivement de pétrole brut et de houille en avril). La seule détérioration de solde notable s'observe avec le Brésil (regain des achats – tourteaux de soja, énergie, métaux, ...).

Europe hors UE Export ↗↗ Import ↗↗

Les échanges sont nettement orientés à la hausse, de façon plus marquée à l'exportation du fait de la prise en compte au titre des ventes à la Suisse du paquebot Meraviglia. Avec ce partenaire, une hausse conjointe des échanges de bijouterie est en outre à relever. Bien que plus modérée, une nette amélioration du solde concerne aussi la Russie (chute des acquisitions de pétrole brut). Globalement, les approvisionnements pétroliers rebondissent en revanche plus fortement auprès du Kazakhstan et de la Norvège, y creusant les déficits.

Afrique Export ↘

L'excédent recule globalement en raison d'un retrait des ventes. Il en est notamment ainsi pour l'Egypte (moindres livraisons de pharmacie, de métaux, d'équipements électroniques et électriques et de logiciels embarqués), l'Ethiopie (Airbus) et la Côte d'Ivoire, l'Ouganda ou bien encore la République du Congo (médicaments). D'autres détériorations sont surtout liées à des achats en hausse : Algérie (pétrole brut) et Niger (uranium naturel). Par contre, des améliorations de soldes découlent de fortes livraisons vers le Nigeria (médicaments contre l'onchocercose) et, à l'inverse, de moindres achats avec la Libye et l'Angola (pétrole brut) ainsi qu'avec l'Afrique du Sud (automobiles, bateaux, houille, ...).

Asie Export ↗ Import ↗

Le solde évolue globalement peu avec des situations bilatérales variées, en fonction des livraisons d'Airbus. En hausse, elles améliorent les soldes avec Singapour, Taïwan, les Philippines, la Chine et Hong Kong et l'Indonésie (où l'amélioration est atténuée par une progression des achats de chaussures et de caoutchouc). Leur repli vers la Corée du Sud, la Thaïlande et l'Inde s'accompagne respectivement de forts achats de carburateurs et d'automobiles pour le premier de ces pays, de bijoux et habillement pour le second et de pétrole raffiné pour le dernier. Des détériorations s'observent enfin avec le Pakistan, après des ventes de turbines à gaz en avril, le Vietnam (forts achats de téléphones mobiles) et l'Australie avec un rebond des achats de houille et d'uranium qui domine une hausse des ventes (automobiles, chimie, matériel médical, ...). Avec le Japon, le solde est stable, la progression des achats contrecarrant de meilleures ventes.